



TÉMOIGNAGES

13 récits de communautés qui
s'engagent pour la création



EcoEglise

S'engager pour la création

TEMPLE DE LA MADELEINE (GE)

Au cœur de la Vieille-Ville, le Temple de la Madeleine accueille la Paroisse réformée suisse allemande de Genève. Initié par Anne-Catherine Lehmann, le groupe EcoEglise du lieu porte le projet « îles vertes », un coin de verdure sur les anciens pavés.



Installées sur l'un des flancs du temple, les îles vertes consistent en trois *big bags* où poussent différentes plantes. Dans le premier sac se trouvent un aronia, un arbuste à baies indigène, et des capucines, à la fois décoratives et comestibles. Le deuxième sac abrite des courgettes et du maïs. « Quand les pousses de maïs auront atteint une vingtaine de centimètres, explique Anne-Catherine, elles serviront de tuteurs à de futurs plants de haricots bleus. » D'origine latino-américaine, ceux-ci sont cultivés en Europe depuis le XVI^e siècle et font partie des semences bio de ProSpecieRara. Dans le troisième sac, un amélanchier est entouré de pensées. L'amélanchier est un arbuste indigène peu connu, dont les baies sont appréciées des oiseaux et des abeilles. Anne-Catherine en a d'ailleurs placé un sur son balcon. Elle s'inquiète: « Je vois trop peu d'abeilles. Les fleurs sont là, mais où sont les abeilles ? »

Pour l'hiver, l'idée est de semer des trèfles qui couvriront la terre avant de lui être mélangés. Capable de fixer l'azote et de le restituer au sol, le trèfle servira d'engrais naturel. « Cela permet de redonner à la terre ce qu'on lui a pris », explique Anne-Catherine. Au printemps, le groupe sèmera d'autres plantes qui demandent moins à la terre. « Elle pourra ainsi se régénérer sans engrais chimique. » Si les récoltes sont suffisantes, elles seront dégustées lors d'une fête automnale.

C'est à la suite d'un événement sur l'alimentation durable en 2023 qu'Anne-Catherine a eu l'idée des îles vertes. Elle ne voulait pas se lancer seule, la condition était claire pour elle: « **sans les autres, ce ne serait pas possible** ». Le groupe de plantation, tel qu'il s'est auto-baptisé, a donc été mis sur pied. « J'ai eu de la facilité à trouver des gens enthousiastes. » Seule réticence parmi les paroissien-ne-s âgé-e-s: porter de lourds arrosoirs. Ce sont finalement quatre bénévoles de l'Espace Madeleine, l'espace culturel du temple, qui s'en occupent.





La thématique environnementale est aussi présente pendant les cultes. « **La Création, le soin de la Création, c'est quelque part la base** », soutient Anne-Catherine Lehmann. « Les choses sont là, sous nos yeux et je pense que nous avons une responsabilité. » Pour elle, la prise de conscience est essentielle : « On ne peut pas continuer à vivre dans ce luxe. Sinon, de quoi va-t-on se nourrir ? » En plus des paroissien·ne·s, il s'agit de sensibiliser les citoyen·ne·s lors d'événements culturels publics notamment. Mais l'affaire n'est pas simple : « Comment faire traverser le seuil d'une église à M. et Mme Tout-le-monde ? »

Pour Anne-Catherine Lehmann, le projet se déroule bien. Elle relève tout de même une anicroche : au départ, l'un des sacs contenait des œillets et des jonquilles. Dès leurs premières nuits, les fleurs ont été volées. La paroissienne a alors placé sur chaque sac un panneau explicatif du projet. Depuis, plus de vols.

Pour l'instant, aucun autre projet n'est en vue étant donné le temps et les ressources à disposition. Si les îles vertes perdurent, les sacs devront être remplacés par des contenants plus durables. En effet, les *big bags* ont été choisis dans un premier temps, car ils ne représentaient pas de grande perte en cas d'abandon du projet. L'argent tient aussi une place dans la réflexion. « **Les vols ont refroidi le groupe, car hormis le temps, c'est une question financière aussi. On se retrouve avec des sacs vides.** »

Au niveau relationnel, le projet a été l'occasion d'apprentissages : « On apprend à gérer le fait qu'au sein d'un groupe, nous avons différentes idées. **On apprend à écouter, à faire des concessions.** J'apprends à distinguer ce que je veux de ce qui est réalisable pour tout le monde. Est-ce que je veux absolument avoir raison ? J'apprends sur moi-même », dit Anne-Catherine Lehmann. « Et il n'y a pas que nous, pas que notre ego, ajoute-t-elle en touchant délicatement une pousse de maïs du bout des doigts. Une plante, c'est vivant. Elles font aussi partie du groupe. »





EcoEglise est un réseau œcuménique suisse romand pour toutes les communautés chrétiennes, paroisses et lieux d'églises qui souhaitent s'engager ensemble pour **prendre soin de la création**. Les **témoignages** de ce livret donnent un aperçu du quotidien des communautés : leur créativité, leurs difficultés, leurs joies. Comment encourager les **membres de sa communauté** ? Comment passer **des convictions à l'action** ? Que faire quand les forces diminuent ? Avec ces questions, et bien d'autres, ces récits nourriront l'engagement des lectrices et des lecteurs.



EcoEglise
S'engager pour la création

<https://ecoeglise.ch/>

Textes et mise en page © EcoEglise
Impression onlineprinters sur papier
recyclé à 100 exemplaires | Photo de
couverture : Shane Rounce sur
Unsplash | Illustrations © Amélie Buri

